

## « *La liberté nous est donnée pour aimer les autres en nous mettant à leur service* ».

textes du jour : - Ex 12, 1-8 . 11-14

- 1 Co 11, 23-26

- Jn 13, 1-15

Tout commence par une très vieille histoire que l'on se racontait à l'époque de Jésus et que l'on se raconte encore aujourd'hui chez les croyants juifs et chrétiens. Cela se passe en Egypte au temps des pharaons. Un groupe d'esclaves hébreux, condamnés à des travaux très pénibles, cherche à s'enfuir. Ils ont à leur tête un certain Moïse. Quand Moïse leur parle, ils lui font confiance parce qu'ils croient que c'est Dieu, un Dieu qu'ils connaissent encore très mal, qui leur parle par son intermédiaire. Avant de prendre la route pour retrouver la liberté, ils font un dernier repas, en vitesse, les sandales aux pieds et le bâton à la main. La liberté n'attend pas : c'est le Seigneur lui-même qui va passer pour les libérer de l'esclavage et, des siècles plus tard, le souvenir de ce repas restera comme celui du repas de la libération. **Ils découvrent alors que ce dieu est le Dieu de la liberté.**

Ce soir nous nous retrouvons autour de cette grande table pour partager, nous aussi, un repas. Ce repas, c'est celui auquel nous sommes, en fait, invités tous les dimanches. C'est celui pour lequel se préparent les enfants qui vont bientôt communier pour la 1<sup>ère</sup> fois. C'est celui que viendront, un jour, partager celles et ceux qui ont demandé à devenir chrétiens et à être baptisés. Tout d'abord il nous faut nous souvenir de ce repas qui a marqué la sortie du pays de l'esclavage. **Toutes les fois que nous venons à la messe nous devrions nous rappeler que Dieu veut nous libérer, nous aussi, de tout ce qui nous emprisonne.** Quel que soit notre âge ou notre situation, nous avons tous en nous un immense désir de liberté. Mais alors la question se pose : être libre, oui. Mais pourquoi faire ?

C'est au cours d'un autre repas, partagé avec ses amis, que **Jésus va nous montrer ce qu'il faut faire de notre liberté.** Quelques heures avant d'être arrêté et condamné à mort, il va faire un geste étonnant : laver les pieds de ses compagnons. Ceux-ci vont protester, en particulier Simon-Pierre. Comment celui qu'ils admirent comme leur Maître peut-il s'abaisser à faire un travail d'esclave ? Mais Jésus leur fait comprendre qu'**il leur faut, comme lui, se décider à devenir serviteurs des autres.** Lui qui est parfaitement libre, il met sa liberté au service des autres. **La liberté nous est donnée pour aimer les autres en nous mettant à leur service.** A l'inverse, une des pire choses que nous puissions faire, c'est de vouloir dominer les autres, leur faire sentir notre force, notre pouvoir, de les mépriser et de les traiter comme s'ils avaient moins de valeur que nous. Le danger est grand pour chacun de nous, lorsque l'on a à exercer une responsabilité, de l'utiliser pour écraser les autres au lieu de les servir et de leur permettre (**, par-là,**) de grandir et de s'épanouir. Cela est vrai aussi bien dans un groupe de copains qu'à l'intérieur d'une famille. C'est vrai lorsque l'on est éducateur ou soignant. C'est vrai (**également**) dans tous les domaines de la vie professionnelle, économique, associative ou politique. C'est vrai aussi dans le domaine religieux. Tous, nous sommes tentés par la volonté de puissance.

Après avoir lavé les pieds de ses amis, Jésus s'est remis à table et Saint Paul (2<sup>ème</sup> lecture) nous raconte ce qui s'est passé : Jésus a donné du pain et du vin à ses compagnons en leur disant « *Ce pain est mon corps, c'est-à-dire 'tout moi-même', ce vin est mon sang, c'est-à-dire 'c'est ma vie'* ». Il nous dit aujourd'hui la même chose : En vous donnant ce pain et ce vin à manger et à boire, je me donne moi-même. Je veux que nous soyons unis les uns aux autres de façon très profonde. **Je veux que ma vie circule en vous.** Je veux que vous deveniez les membres de mon corps. Je veux nouer avec vous une Alliance indestructible, et cette Alliance est ouverte à tous les hommes sans exception.

Je souhaite vivement **que chacun**, dans un moment en venant manger un peu de pain, en venant boire un peu de vin, **réalise un peu mieux qu'il entre dans un véritable "corps à corps" avec le Christ ressuscité.** Cette rencontre bien réelle est capable de transformer notre façon de vivre. Mais, sommes-nous prêts à prendre ce risque ? Saint Paul écrit : « *Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne* ». **Telle est notre responsabilité : témoigner, même si cela est difficile, du chemin d'amour suivi par Jésus.** Ce chemin l'a conduit à la croix, puis à la résurrection. **Voulons-nous vraiment suivre ce chemin ?**